

financiers, les mines, les pâtes et papiers. En fait, l'importance grandissante du Canada et de l'Asie l'un pour l'autre et la maturité de cette relation montrent avec quelle rapidité le monde devient de plus en plus interdépendant.

Vu la profondeur et la diversité de ces liens, il n'est pas étonnant que les relations du Canada avec la région Asie-Pacifique constituent un des fondements de sa politique commerciale et extérieure.

Le Canada a donc été très honoré et heureux d'être choisi pour présider le Conseil des gouverneurs à la dernière assemblée annuelle à New Delhi. Je suis enchantée d'être parmi vous aujourd'hui, et je ferai de mon mieux pour m'acquitter de mes responsabilités.

Le Canada croit que la Banque asiatique de développement fait partie intégrante de l'action menée à l'échelle mondiale pour favoriser le développement et améliorer le réseau des institutions régionales. Notre qualité de membre nous oblige à fournir sans réserve connaissances, savoir-faire et conseils réfléchis, au moment où nous examinons les défis auxquels la région fait face.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, cette assemblée annuelle se tient à une époque difficile et incertaine de l'histoire du monde, une époque pourtant qui, paradoxalement, laisse entrevoir un avenir très prometteur. La collectivité des nations a su préserver la paix et la sécurité dans le Golfe, mais elle a dû payer un lourd tribut socio-économique, et elle mesure aujourd'hui toute l'horreur de la tragédie humaine que le conflit a engendrée. Les événements survenus en Europe de l'Est et en Union soviétique ont eux aussi retenu l'attention du monde et ils présentent de nouveaux défis.

Nous assumons tous une responsabilité en commun : transcender l'immédiat et élaborer des stratégies à long terme pour édifier le monde dont nous rêvons. C'est pourquoi je me tourne aujourd'hui vers l'avenir pour réfléchir aux défis qui se poseront à l'Asie, à ses partenaires et à la Banque asiatique de développement au cours des 10 prochaines années.

On imaginait autrefois le monde comme un ensemble de sociétés autonomes. À un rythme qui va en s'accélégrant, nous faisons face au défi de l'intégration économique mondiale. Le volet économique du programme d'action mondial l'emporte désormais sur la dimension politique, et c'est ce que traduisent la mondialisation des investissements, de la production et des marchés, ainsi que l'accroissement correspondant de l'intégration et de l'interdépendance économiques.